

La scolarisation des enfants de moins de trois ans

Auxerre, 7 octobre 2015

Viviane BOUYSSE

Inspectrice générale de l'éducation nationale



Plan

- 1. Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?**
- 2. Organiser un environnement pédagogique adapté**
- 3. Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes**

(voir Ressources sur Eduscol)

1. Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

Un droit reconnu depuis longtemps à la suite des salles d'asile

« Les enfants peuvent être admis dès l'âge de deux ans accomplis et y rester jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de sept ans » (Décret du 2 août 1881). *Enfants issus de familles populaires*

La relance avec la refondation de l'école (article L113-1 du code de l'éducation)

« (...) Dans les classes enfantines ou les écoles maternelles, les enfants peuvent être accueillis dès l'âge de deux ans révolus dans des conditions éducatives et pédagogiques adaptées à leur âge visant leur développement moteur, sensoriel et cognitif, précisées par le ministre chargé de l'éducation nationale . (...) L'accueil est organisé en priorité dans les écoles situées dans un environnement social défavorisé. (...) Dans ces classes et ces écoles, les enfants de moins de trois ans sont comptabilisés dans les prévisions d'effectifs d'élèves pour la rentrée. »

Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

Une généralisation progressive de la scolarité maternelle

1970 : 5 ans / 1980 : 4 ans / 1990 : 3 ans

Des aléas selon les périodes pour les moins de 3 ans, avec des effectifs variables

- Un accroissement jusqu'à 35,5 % (pic en 1981, relative stabilité jusqu'en 2000 vers 30 %)
- Une décroissance due à la démographie (20 % : 2007).
- Un coup de frein à partir de 2008 (11 % à la rentrée 2012).
- Aujourd'hui, une relance quantitative ciblée socialement et des objectifs qualitatifs pour tous les enfants de moins de trois ans.

Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

Peu de recherches sur les effets de la scolarisation précoce. Une étude de la DEPP de 2003

- Fréquenter l'école à partir 4/5 ans = un handicap
- L'accueil à deux ans : des effets relativement faibles
Effets plus marqués : CSP les + défavorisées / les + favorisées
Bénéfique aux élèves étrangers / issus de l'immigration
- Des mesures à concentrer dans les zones à CSP défavorisées
mais interrogation : d'autres dépenses plus efficaces ?

Une inconnue : la qualité possible de cette scolarisation parce qu'elle s'est faite à moindre frais, alignée sur les autres âges.

Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

De nouvelles conditions : la circulaire du 18/12/12

- ❖ **Trois modalités d'accueil** : classe maternelle spécifique ; classe maternelle avec un ou plusieurs autres niveaux ; milieu mixte, entre services petite enfance et école
- ❖ **Des conditions**
 - Accueil qui peut être différé au-delà de la rentrée scolaire
 - Local adapté, équipement en matériel spécifique
 - Projet pédagogique/éducatif : inscrit dans le projet d'école, présenté aux parents, prévoyant les modalités de leur accueil et de leur participation
 - Horaires assouplis / organisation négociée avec les parents
 - Formation : enseignants et personnels municipaux, équipe d'école ; formation de formateurs ; accompagnement

Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

2012 : un effort des collectivités territoriales en faveur d'une scolarisation de qualité

- ❖ De meilleures conditions matérielles (cas des créations)
 - Locaux : des demandes... qui ont dû s'adapter
 - Matériels : des guides parfois très pédagogiques ; des coûts de fournitures, de fonctionnement ou de mobilier
 - Des coûts d'implantation parfois très conséquents
- ❖ Des emplois d'Atsem :
 - Des fonctions bien identifiées : hygiène certes mais essentiellement éducation et aide pédagogique ; des relations fortes avec les enfants
 - Des exigences de la part de l'école (durée hebdo), des attentes qualitatives (compétences)
 - Un rôle essentiel dans la classe, peu identifié dans les inspections.

Scolariser très tôt, pourquoi et – donc - comment ?

« Co-éducation » : la question clé du lien avec les familles

- Les enseignants partagent avec les parents l'éducation des enfants qui leur sont confiés. Cette situation impose confiance et information réciproques.
- Il est important que l'école explique, fasse comprendre et justifie ses choix, qu'elle donne à voir et à comprendre ses façons de faire.
- Elle doit prendre le temps d'écouter chaque famille et lui rendre compte des progrès ou des problèmes passagers rencontrés par son enfant.
- La qualité de la première relation est le socle de la nécessaire co-éducation qu'école et famille ne devraient pas cesser de construire

2. Organiser un environnement pédagogique adapté

Une organisation référée aux besoins des enfants

- Besoins **physiologiques** : repos, repli, propreté, alimentation (eau) ET besoins (**psycho**)**moteurs** : motricité globale et motricité fine, prise de risques en sécurité, etc. ;

Jeunes enfants : *besoins de « désordonner leur monde pour comprendre comment il s'ordonne »*. **B. GOLSE**

- besoins de **découvertes** et de **connaissances** : observation, imitation, exploration, action ; répétition, remémoration ; imagination-imaginaire ; attention esthétique ;
- besoins d'**expression langagière** et de **communication** : échanges ; confidences ; jeux avec le langage.

Organiser un environnement pédagogique adapté

Une organisation en fonction des besoins des enfants / suite

Un point particulier : besoins sociaux et socialisation

- ❖ **Importance de l'accueil en première scolarisation :**
favoriser une séparation en douceur avec les parents.
(Attachement sécurisé = facteur d'équilibre pour plus tard)
- ❖ Pour le jeune enfant, processus de **socialisation** = processus d'intégration à des milieux sociaux divers qu'il doit assumer en même temps qu'il acquiert une première autonomie personnelle.

Evolution fréquente : à côté ... / comme ... / avec

Ne pas vouloir faire du collectif trop vite.

La socialisation n'est pas un préalable mais s'organise dans et par la mise en activité, en situation, avec une régulation attentive des adultes éducateurs.

Organiser un environnement pédagogique adapté

L'espace, une variable déterminante : son organisation doit permettre de **créer un sentiment de sécurité, orienter les activités, autoriser les initiatives, susciter de la motivation, favoriser les interactions.**

De manière prioritaire,

- ménager de la place pour la déambulation, les déplacements, l'exploration d'espaces particuliers ou d'objets à faire varier ;
- repenser la nature et la fonction des « coins » ; les enrichir progressivement ;
- se questionner sur les équipements de classe et d'école;
- revoir les usages des espaces extérieurs.

Organiser un environnement pédagogique adapté

Le temps : une question plus complexe du fait de la grande variabilité des modes de vie et des organisations du temps scolaire (*analyse locale*)

- ❖ Un temps méridien bien organisé permet d'assurer rapidement une fréquentation l'après-midi
 - Idéal : repas au calme et sieste immédiatement après
 - De fortes contraintes pour y parvenir : locaux, moyens d'accompagnement, services des personnels,...
- ❖ Pourtant, le mi-temps est une pratique presque généralisée
 - Refus d'accès à la restauration ; sieste à la reprise des classes ; contrainte des transports ; souhait de progressivité

D'OÙ... une interrogation sur la mise en place d'un emploi d'enseignant à temps complet

Organiser un environnement pédagogique adapté

Le temps : une question plus complexe / suite

Pour le temps scolaire,

- ❖ prévoir des **séances courtes** d'abord qui devront être **allongées peu à peu** ;
- ❖ pratiquer des **alternances** :
 - Activités calmes / à forte mobilisation
 - Activités cognitives / motrices / d'expression
 - Activités individuelles surtout au début / collectives (très peu au début) / en groupes (de fait en côte à côte au début)/
 - Activités choisies / incitées / contraintes (sous consignes)

Objectifs = faire acquérir des **repères** en évitant le systématisme + conduire les enfants à « **se synchroniser** ».

Organiser un environnement pédagogique adapté

Un sujet fondamental : l'enfant et les autres, l'individu et le(s) groupe(s)

- ❖ Une vie de groupe souvent trop tôt imposée ; une volonté d'organisation simultanée peu productive.
- ❖ Importance des autres liée aux modalités d'apprentissage (*rôle de l'observation et de l'imitation*) et au besoin de communication (*du non verbal au langage : décalages++*)
- ❖ Rôle clé des adultes : s'impliquer dans des situations interindividuelles ; instaurer des relations effectives ; agir et verbaliser ; faire interagir ; pratiquer les fonctions concourant à l'étayage.

3. Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

Différenciation dans le parcours en école maternelle : deux étapes

P.S° (2 / 4ans) - M.S° et G.S° (4 / 6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme.
Autour de 4 ans : franchissement d'une étape lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »).
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°**, et durablement pour certains enfants.
- **4/6 ans** : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **Des objectifs prééminents avec les tout petits :**

Il faut qu'ils

- ❖ communiquent / comprennent et se fassent comprendre ;
 - ❖ stabilisent et enrichissent leur motricité ;
 - ❖ découvrent les possibilités de leur corps (*gestualité ; sens ; voix*)
 - ❖ explorent leur environnement (*naturel et culturel*) et y prennent des repères (*liens avec le langage*).
- **Des situations fondatrices :** les jeux – les ateliers d'activités avec/pour du langage – les séances de motricité

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **Les jeux** (espaces et matériels adaptés)
 - ❖ Priorité avec les petits, surtout s'ils n'en ont pas eu beaucoup à pratiquer : les « **jeux d'exercice** » ou « **jeux d'éveil** » ou « **jeux d'exploration** » (*variété importante*)

Aspects moteurs, sensoriels et de manipulation sont imbriqués. L'enfant y vit un plaisir fonctionnel et la découverte de pouvoirs nouveaux.
 - ❖ « **Jeux symboliques** » avec jeux de rôles surtout :

Jeux souvent individuels d'abord ; échanges rudimentaires aussi longtemps que le langage l'est aussi.

Imagination mise en branle par l'apparence concrète des objets et le lien possible avec des situations vécues.

Importance que les adultes se fassent comparses pour instaurer le simulacre.

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **La motricité - 1/ Moments de « grande motricité »**
 - Pour certains jeunes enfants, équilibre encore précaire ; aisance des déplacements à acquérir.
 - Importance des « **jeux moteurs** » (forme particulière des « jeux d'exercice ») : course, sauts, enjambements, glissades, etc. AVEC expériences émotionnelles associées (vertige...), turbulence, cris, etc.
 - Activités (**locomotion, manipulation, projection d'objets**) visant à faire découvrir des possibles, explorer et repousser des limites, éprouver le plaisir de faire ; peu d'anticipation au début.

(le matériel mis à disposition peut induire des jeux symboliques ; en profiter...)

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **La motricité 2 / Motricité fine & Activités graphiques**
 - Avec les moins de trois ans, activités détachées de l'objectif de préparation à l'écriture.
 - Cadre : espaces graphiques et matériels variés (surfaces ; dispositions ; outils à utiliser).
 - Activités de nature à faire acquérir des compétences
 - ✓ perceptives et de coordinations perceptivo-motrices (notamment œil/main),
 - ✓ motrices,
 - ✓ spatiales,
 - ✓ cognitives : liens Geste / Trace, Trace / Sens.

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **Les activités avec / pour du langage**

Essentiel en matière de langage :

- mettre en fonctionnement le langage ;
- induire des échanges, susciter des interactions entre enfants ;
- donner des interprétations de ce qui est vécu, faire que personnes, objets et événements prennent sens (qu'ils soient nommés, reliés, commentés, comparés...) ;
- donner une forme compréhensible aux énoncés des enfants (reformuler explicitement en énoncés complets et syntaxiquement construits).

Mettre en œuvre des « situations pédagogiques » fécondes

- **Les ateliers d'activités avec / pour du langage – suite**

- ❖ **Supports ou/et Inducteurs :**

- des jeux symboliques ;
- des jeux d'exercice : manipulations voire fabrications ;
- des objets, des animaux, des végétaux à découvrir / à observer dans la durée ;
- des livres ; des images ;
- des « surprises » (objet caché, affiche dévoilée progressivement)

...

- ❖ **Importance de la ritualisation d'une activité**